

**Programme Vendredi, 16 mai 2008, 20h, Aula de l'Université, Fribourg**

En mémoire à notre président Erich Camenzind, décédé le 12 juillet 2007

<b>Windkraft – Kapelle für neue Musik</b> Ernesto Molinari, clarinette Kasper de Roo, direction	<b>Eduard Demetz</b> Rondo de banda - création suisse 12'	<b>Edgar Varèse</b> Octandre 7'
Avec le soutien de: Artepila Stiftung La Fondation Nestlé pour l'Art La Loterie Romande Pro Helvetia La ville de Fribourg Zuger Kulturstiftung Landis & Gyr	<b>Edgar Varèse</b> Intégrales 11'	<b>Igor Stravinsky</b> Ebony Concerto 11'
Partenariat de presse: «Freiburger Nachrichten»	<b>Thomas Amann</b> Dekokte – création 10'	<b>Ernesto Molinari</b> WANAMUKI pour clarinette basse, drum set et cuivres – création 14'
Concert enregistré par RSR Espace 2	<b>Peter Eötvös</b> Paris-Dakar 6'	Commande d'«Eclatsconcerts» réalisé avec le soutien financier de : La Fondation SUISA pour la musique La ville de Berne (KulturStadtBern) Le canton de Berne
	Entr'acte	

**meet Jazz, de Paris à Dakar ...**

Baptisé «meet Jazz, de Paris à Dakar», ce programme haut en couleurs fait la part belle à une formation que l'on associe rarement à l'univers de la musique moderne: le big band. Ainsi **Rondo de banda** d'Eduard Demetz, présentée en création suisse, rend hommage aux «bandas», ces fameux orchestres (à vents) de fête qui ont fleuri dès le Moyen Age en Espagne et dans le sud-ouest de la France et dont la taille peut atteindre des dimensions symphoniques. Elle puise ses racines dans la tradition populaire ladinique et fait appel à 8 cuivres; sa forme A-B-A-C-A rappelle celle du Rondo. Très actif dans le nord de l'Italie – il enseigne au Conservatoire de Bolzano – cet élève de Pierre Boulez et Peter Eötvös décrit son style en ces termes: «Mon langage musical n'est pas sous-tendu par une idée de base structurelle ou philosophique claire. Mon bagage est hétéroclite: il se compose de piano classique, de rock des années septante, de musique d'église, de chansons populaires ladiniques ...Cela influence fortement ma manière de composer. La musique est un moyen de communication. L'acte de composition est par conséquent toujours lié à un projet.»

«**Intégrales** est l'œuvre d'un défricheur» (François-René Tranchefort). Cette pièce pour ensemble à vents et percussion d'Edgar Varèse témoigne en effet – comme beaucoup d'autres pages de l'italo-bourguignon né à Paris et mort à New York – d'un incroyable esprit visionnaire. «J'ai conçu Intégrales pour la projection spatiale du son, susceptible d'être obtenue avec des médias acoustiques qui n'existaient pas alors», écrira-t-il plus tard. Préfigurant les musiques électroniques, Intégrales a été composée durant un séjour à Paris de mars à décembre 1924. Varèse vivait dans l'atelier du peintre Fernand Léger. On sait qu'il aimait lui-même peindre en composant: «Il comparait l'œil et l'oreille et, pour expliquer son œuvre, faisait référence à ce qu'enregistre l'œil des surfaces vibrantes – lumière et eau», comme le rappelle Tranchefort. Cette réflexion et les essais de transcription musicale de phénomènes visuels qui lui sont liés, sont sans doute à l'origine de la pièce.

Thomas Amann introduit en ces termes son œuvre **Dekokte** pour ensemble à vents (2008), commande de l'Ensemble Windkraft présentée ici en création mondiale. «Arrêts ... (Re) départs ... Distances ... Relations ... Les décoctions sont des extraits liquides de drogues dures (bois, écorce, racines) obtenus par cuisson. La durée de la cuisson varie selon la matière première dont doit être extraite la substance constitutive.» Dédiée à Hannes.

Peter Eötvös à son tour tient à éclairer l'interprète et l'auditeur sur les circonstances de composition de sa pièce au titre pour le moins surprenant de ... **Paris-Dakar!** Ces lignes sont tirées de la préface de la partition. «Enfant, j'ai toujours regardé avec fascination les rallyes à la télévision. En particulier le Paris-Dakar! Des coulisses qui changent continuellement, villes – désert – villages – désert – désert – désert, beaucoup de poussière et avant toute chose: le tempo! Une énergie fantastique! L'homme et la machine, l'homme et la nature, toujours le soliste et son équipe. Le soliste de mon Paris-Dakar se repose sans repos dans le temps passé, improvisant à travers des déserts sonores inconnus. Vif et sauvage. Son équipe – un big band – est toujours à ses côtés. Avec pour priorité: le tempo!»

**Octandre** pour ensemble à vents a vu le jour à New York en 1923, juste avant Intégrales (lire plus haut). Ecrite pour huit instrumentistes – «huit hommes» dit le titre –, la partition requiert une flûte (aussi petite flûte), une clarinette en si bémol (aussi petite clarinette en mi bémol), un hautbois, un basson, un cor, une trompette, un trombone ténor et une contrebasse à cordes. C'est l'une des rares œuvres de Varèse qui ne fasse pas appel à la percussion. Comme le développe Odile Vivier dans sa biographie parue au Seuil en 1973, l'instrumentation d'Octandre répond à l'étude que Varèse a faite des théories du physicien Helmholtz au sujet des harmoniques, et qui contribuent ici «à réaliser la coloration des masses sonores, à transformer un son principal par le renforcement d'autres sons qui fusionnent avec le premier, soit pour créer un timbre nouveau, soit pour le faire vibrer dans une atmosphère physique d'une densité particulière» (citée par Tranchefort).

L'**Ebony Concerto** pour orchestre d'harmonie est une commande de Woody Herman. Stravinsky a étudié les enregistrements du band de Herman et s'est fait expliquer les spécificités techniques du saxophone. Son idée était de composer une sorte de concerto grosso jazz avec un mouvement lent blues. Il avait entendu du jazz à Harlem et des «Negro bands» à Chicago et New Orleans; «blues» était synonyme de culture africaine pour lui. Le mot «ebony» renvoyait ainsi non pas à la clarinette mais à l'Afrique. La première a eu lieu le 25 mars 1946 à New York. S'il n'était pas au pupitre ce soir-là, Stravinsky dirigera l'œuvre lors de son enregistrement quelques semaines plus tard: un souvenir ... mémorable. «Ce dont je me rappelle le plus de cette aventure est la fumée dans le studio d'enregistrement. Quand les musiciens ne soufflaient pas dans leurs instruments, ils soufflaient de la fumée ... L'air était comme du Pernod dans lequel on verse de l'eau.»

Clarinetteste, Ernesto Molinari compose également à ses heures. Commande d'Eclatsconcerts pour l'Ensemble Windkraft, **WANAMUKI** est une œuvre en trois mouvements pour clarinette basse et batterie jazz solo, 3 trompettes, 3 trombones, cor et tuba. «Le titre m'est venu lors de la rencontre d'un groupe d'enfants jouant dans les bois, explique le musicien. Avec leurs yeux remplis de lumière, ils semblaient comme retenir la course du temps. Cette pièce leur est dédiée.»

### **Windkraft – Chapelle dédiée à la Nouvelle Musique**

Les ensembles spéciaux acquièrent toujours plus d'importance dans le domaine de la Nouvelle Musique. Parmi ceux-ci, «Windkraft Tirol, Kapelle für Neue Musik» (un orchestre composé de bois et de cuivres qui a vu le jour en 1999) s'affirme depuis quelques années avec beaucoup de panache. Il y a d'une part la grande tradition tyrolienne des instruments à vent et d'autre part cette place singulière qu'il occupe sur la scène de la musique contemporaine – même si aujourd'hui le répertoire pour orchestre à vent offre un visage nettement plus étoffé qu'autrefois. Ce processus est amené à se développer dans le sillage de formations comme «Windkraft Tirol, Kapelle für Neue Musik», car l'expérience montre que les compositeurs d'aujourd'hui aiment à se voir sollicités par des ensembles en activité. «Windkraft Tirol» a jusqu'ici passé commande à des compositeurs comme Gunter Schneider, Michael Riessler, Jürg Wyttenbach, Herbert Grassl, Franz Hackl, Johannes Maria Staud, Otto Zykan ou Franz Schreyer. Du côté des compositeurs, travailler pour «Windkraft Tirol, Kapelle für Neue Musik», c'est l'assurance d'une qualité de pointe en matière d'interprétation. De nombreux musiciens tyroliens membres de l'ensemble officient au sein des plus grands orchestres européens. D'autres étudient encore au Landeskonservatorium d'Innsbruck. Ce mélange entre expérience et élan juvénile convient tout particulièrement à l'expression d'idées contemporaines. Les compositeurs peuvent sans crainte flirter avec les limites techniques et esthétiques: ils ont à leur disposition des musiciens à la technique au-dessus de tout soupçon et à l'horizon extrêmement large, mais qui savent aussi s'enthousiasmer pour ce qui n'est pas conventionnel. Last but not least, le chef Kasper de Roo assure la continuité dans ce travail sans cesse tendu vers la nouveauté.

### **Ernesto Molinari clarinette**

Reconnu tant comme soliste que comme chambriste, Ernesto Molinari s'est produit dans les plus importants festivals d'Europe, tels le Festival d'Automne de Paris, les Salzburger Festspiele, le Festival de Lucerne et Wien Modern. Outre l'interprétation d'œuvres classiques, romantiques et contemporaines, Ernesto Molinari s'intéresse au jazz et à l'improvisation. De nombreuses œuvres ont été composées spécialement pour lui. Parallèlement à son activité de concertiste, Ernesto Molinari a réalisé des enregistrements d'œuvres d'Arnold Schönberg, Brian Ferneyhough, Jean Barraqué, Michael Jarrell et Emanuel Nunes, tant pour le disque que pour la radio. Il a été membre du Klangforum Wien de 1994 à 2005. Il vit aujourd'hui à Berne et enseigne à la Haute Ecole des Arts de Berne.

### **Kasper de Roo direction**

Renommé internationalement pour son interprétation du répertoire des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, Kasper de Roo a fait ses études aux Conservatoires de La Haye et Amsterdam. Il débute dans la carrière comme bassoniste de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et vit ses premières expériences de direction au Festival de Cabrillo en 1979. Peu de temps après, il est lauréat du prestigieux Concours de Besançon. En 1984, il est déjà Kapellmeister à la Staatsoper de Stuttgart, en 1992 Musikdirektor à Innsbruck et en 1994 chef principal du National Symphony Orchestra de Dublin. A côté du grand répertoire, qu'il dirige dans les plus grandes maisons d'opéra européennes et sur les scènes symphoniques de la planète, il assure la création d'un grand nombre d'œuvres de compositeurs de premier plan, comme Kagel, Klebe ou Nunes. Kasper de Roo entretient une collaboration étroite avec l'Ensemble Modern depuis plusieurs années. Il a créé à sa tête des pièces de Furrer, Poppe et Zender et décroché le Prix 2004 de la Deutsche Schallplattenkritik pour l'enregistrement du Tesselation Row d'Elliott Sharp. Il est également directeur artistique depuis 1999 de la Chapelle de musique contemporaine «Windkraft». Grand amateur de Stravinsky et de Chostakovitch, Kasper de Roo a mis sur pied d'importants portraits des deux compositeurs à Innsbruck et Dublin